

CHARLOTTE
GAINSBOURG

NIELS
SCHNEIDER

SUZANNA ANDLER

UN FILM DE
BENOIT JACQUOT

D'après MARGUERITE DURAS



LES FILMS DU LENDEMAIN
présente

CHARLOTTE
GAINSBOURG

NIELS
SCHNEIDER

SUZANNA ANDLER

UN FILM DE **BENOIT JACQUOT**

D'après **MARGUERITE DURAS**

FRANCE • 2020 • DURÉE 1H31 • 1.85 / 5.1 • VISA N°151 483

AU CINÉMA LE 13 JANVIER 2021

*Photos et Dossier de presse téléchargeables sur
www.filmsdulosange.fr*

PRESSE

ANDRÉ-PAUL RICCI et **TONY ARNOUX**

Assistés de **PABLO GARCIA-FONS**

6, rue de la Victoire - 75009 Paris

Tél. : 01 48 74 84 54

andrepaul@ricci-arnoux.fr

DISTRIBUTION

LES FILMS DU LOSANGE

22, av. Pierre 1^{er} de Serbie - 75116 Paris

Tél. : 01 44 43 87 16 / 17 / 25

www.filmsdulosange.fr



Années 60.

Une villa de vacances, au bord de la mer, hors saison.

Une femme, Suzanna Andler, 40 ans, mariée, mère.

Son jeune amant, le premier, Michel.

La solitude, les doutes, l'envie de liberté, les choix de la vie.

Et l'amour.

D'après la pièce de Marguerite Duras (1968)



PROPOS DE BENOIT JACQUOT

Je dois beaucoup à Marguerite Duras. La première fois que j'ai sonné chez elle, en 1972, j'avais une vingtaine d'années. Depuis longtemps déjà j'avais décidé de faire des films, "du cinéma" comme elle disait. Je passais ma vie à rêvasser des films improbables, et cette vie je la gagnais en assistant toute sorte de cinéastes. C'était plus ou moins intéressant, souvent amusant, et je sais bien que ça me servait surtout à me distraire de ce que je voulais vraiment. M.D. à ce moment-là n'écrivait pas, ou plutôt elle écrivait les scénarios de films qu'elle tournait dans des conditions économiques restreintes, un ou deux films chaque année.

Quand le film était tourné, alors seulement elle écrivait, d'après le film, le livre que publiaient Gallimard ou Minuit. Cette déroute voulue de l'ordinaire consécration livre-film me troublait et m'attachait. Elle n'aimait pas les films qu'on avait tiré de ses livres (*Barrage contre le Pacifique*, *Le Marin de Gibraltar*, *Dix Heures et demie du Soir en Été*, *Moderato Cantabile...*). Parfois elle aimait *Hiroshima mon Amour*, mais pas forcément. Elle a donc pris son taureau par les cornes, pour faire elle-même *La Musica* (1967), puis *Détruire, dit-elle* (1969) et *Jaune*

le Soleil (1971). On lui avait dit que j'admirais ces films, leur force neuve et singulière, elle cherchait quelqu'un pour l'aider à entreprendre ses films à venir, un "bras droit" disait-elle.

Quand elle a ouvert sa porte, elle m'a regardé un bref moment avant le moindre mot, et elle a ri franchement, et du coup moi aussi, comme si on se reconnaissait – elle m'a fait entrer. Dans les deux ans qui ont suivis, je l'ai aidé à réaliser trois films, *Nathalie Granger* (1972), *La Femme du Gange* (1973), *India Song* (1974), et je n'ai fait que ça. On se voyait, on se téléphonait tous les jours, tout le temps en fait. Il y avait une bande Duras rassemblée film après film, un foyer amical autour de Marguerite et ses films. J'ai vite su qu'elle adorait le cinéma comme une raison d'être ensemble, mais que la plupart des films, sauf exceptions, ne lui disaient rien ou pire. Moi, c'était le contraire, et s'ensuivaient des discussions, voire des disputes, interminables. D'où peut-être, ce geste d'elle qui a été ma chance : me remettre à moi, qui y croyais, ce qu'elle attribuait au "cinéma", et dont elle préférait se décharger, pourvu que la confiance règne. C'est ainsi qu'on voit sur les photos de ces tournages, tout proches de la caméra, deux jeunes hommes aux cheveux longs, moi-même



et Bruno Nuytten (qui a été l'opérateur de mon premier film), près d'eux une jeune femme aux cheveux courts, Geneviève Dufour (qui est la scripte de mes films encore maintenant), ils filment Jeanne Moreau ou Delphine Seyrig, Gérard Depardieu ou Michel Lonsdale – pendant qu'une petite dame assez âgée, qui a l'air de passer par là, regarde avec attention ce spectacle qui lui semble aussi inopiné qu'inévitable. Et c'est ainsi que sans rien formuler dans ce sens, elle m'a mis au pied de mon mur : immédiatement après le tournage de *India Song*, je me suis isolé dans sa maison de Neauphle pour écrire le scénario de mon premier film, produit par son producteur, avec une équipe qui était déjà la sienne.

Ensuite j'ai fait mes films qui heureusement n'étaient pas les siens, du coup on se voyait moins constamment, mais nécessairement je crois. Elle a fait *Le Camion* (1977), puis *Navire Night* (1978), que je pense être un de ses plus beaux films, pas seulement parce que c'est un dialogue entre elle et moi, un témoignage de notre amitié "à travers le temps", comme elle l'écrit. C'est par mon entremise que Claude Berri l'a convaincue de laisser *L'Amant* devenir un film. Il y a eu le projet, assez vite écarté, que je le réalise. Plus tard, un accident médical l'a plongée dans un coma de plusieurs mois. Ses proches ne pensaient pas la revoir vivante, moi le premier. Au point que lorsqu'elle s'est réveillée, pendant des semaines je me suis em-

-pêché de l'appeler. Un matin, c'est elle qui m'a téléphoné comme si on s'était quittés la veille. Elle m'a demandé, pressante comme toujours, de venir la voir à Trouville. Là-bas, on s'est promené, on a parlé pendant des heures, sans répit, sans fatigue. Je lui ai proposé de faire un film avec elle, sur ce qu'elle me racontait, sur ce qu'elle me montrait. Aussitôt dit, aussitôt fait : c'était une dernière fois, on s'en doutait, mais c'était une joie. Il y a eu deux films, *La Mort du Jeune Aviateur Anglais* et *Écrire*. Selon son usage, elle en a fait un livre. Et puis voilà.

Le texte de *Suzanna Andler* a été publié en mai 1968. La pièce a été représentée fin 1969 à Paris, Marguerite Duras affichant son indifférence à l'égard de cette création.

De mémoire, en 1994, ce bout de conversation entre elle et moi :

B.J. : Pourquoi cette mise au coin de Suzanna Andler, tu ne veux pas en entendre parler...

M.D. : C'est pas ça, je peux en parler...

B.J. : Vas-y, dis-moi...

M.D. : C'est pas sorcier : c'était pas le moment, tu comprends pas, ça, le moment ?

B.J. : Si, si... N'empêche...

M.D. : Pourquoi tu l'aimes, cette Suzanna, dis-voilà...

B.J. : C'est très émouvant, plus directement émouvant...

M.D. : Ah voilà voilà... et quoi encore ?

B.J. : C'est du Boulevard Racinisé...



M.D. : *Qu'est-ce que ça veut dire, Grands Dieux ?*

B.J. : *Souvent, en français, on lit, on entend, on voit du Racine Boulevardisé, là c'est l'inverse, et ça m'émeut beaucoup.*

M.D. : *Bon, alors fais-le.*

B.J. : *Fais quoi ?*

M.D. : *Fais un film, tu fais des films, tu te sers de bouquins, jamais des miens.*

B.J. : *On est trop amis...*

M.D. : *Taratata, c'est pas une raison, fais un film avec Suzanna Andler, comme ça je verrai...*

B.J. : *Tu verras quoi ?*

M.D. : *Ce que tu me dis là, si c'est vrai...*

B.J. : *(sans réfléchir) Bon, d'accord Marguerite.*

M.D. : *Tu me promets ?*

B.J. : *Oui.*

M.D. est morte peu après. Je n'ai pas fait le film *Suzanna Andler*, ni aucun autre d'après Duras. Un ami commun, à qui M.D. avait dit ma promesse, me l'a rappelée récemment : c'est la raison intime de mon vœu aujourd'hui.

Plus généralement, au-delà de l'extension de la scène aux décors dits naturels, je pense que le théâtre (ce faux-frère) met le cinéma devant sa propre liberté : au spectacle déroulé pour un spectateur en principe fixé à une place immobile, on substitue le point de vue librement mobile, à 360 degrés si l'on veut, d'une caméra qui entraîne, pour un spectateur tout aussi fixe, un déplacement imaginaire, rapprochant ou élargissant, contournant ou affrontant, selon les inflexions de ce qui se joue alors non plus sur scène mais à l'écran.

Je voudrais, avec la complicité d'acteurs de haut niveau, trouver les figures successives d'une géométrie mentale, sentimentale – maison au bord de la mer, du jour à la nuit, parcourue de travellings, de plans larges ou serrés, de rumeurs à l'arrière des mots, aux aguets de Suzanna Andler.

Et donc, tenir ma promesse. ■

BENOIT JACQUOT

EXTRAIT DE LA PIÈCE

MICHEL

(Temps.)

On pourrait croire votre situation difficile, même... infernale.
Mais on se trompe. Il te manquait un amant ? C'est tout.

(Temps.)

Tu as un amant Suzanna.

SUZANNA

Oui.

(Temps.)

Ça a été un changement très grand.

(Elle sourit.)

Au début... j'étais débordée.

MICHEL

Au début ?

SUZANNA

Naturel terrifiant

Le temps de m'habituer à cette idée.

Silence.

SUZANNA

Je dois te dire.

(Arrêt, rire bref.)

C'était la première fois que je trompais Jean.

Rire bref de nouveau. Il met sa tête dans ses mains.

Silence.

MICHEL

Tu viens de dire la vérité. C'est extraordinaire.

Silence.

Extrait de la pièce SUZANNA ANDLER

© Éditions Gallimard, 1968

LISTE ARTISTIQUE

Suzanna Andler CHARLOTTE GAINSBURG • Michel NIELS SCHNEIDER • Rivière
NATHAN WILLCOCKS • Monique JULIA ROY • Marie-Louise (*Voix*) SANDRINE RIVET

LISTE TECHNIQUE

Réalisé par **BENOIT JACQUOT** d'après la pièce de Marguerite Duras © Éditions Gallimard, 1968 • Produit par **KRISTINA LARSEN / LES FILMS DU LENDEMAIN** • Image **CHRISTOPHE BEAUCARNE** AFC SBC • Son **NICOLAS CANTIN** • Montage **JULIA GREGORY** • Mixage **OLIVIER GOINARD** • Costumes **ELSA CAPUS** • Décor **PASCALE CONSIGNY** • Maquillage **THI LOAN NGUYEN** • Scripte **GENEVIÈVE DUFOUR** • 1^{er} Assistant réalisateur **ANTOINE SANTANA** • Coiffure **CHARLOTTE ARGUILLERE** • Régie **SARAH BELOT** • Directrice de production **AUDE CATHELIN** • Directrice de post-production **ANTONINE MEURET-GOSSELET** • Avec la participation de **CINÉ +** • En association avec **COFINOVA 16** • Développé en association avec **CINÉVENTURE DÉVELOPPEMENT 5**, **COFINOVA DÉVELOPPEMENT 3**, **MANON PRODUCTION 8** et **SOFICINÉMA 12 DÉVELOPPEMENT** Avec le soutien de la **RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR**, en partenariat avec le **CNC** • Distribution France et Ventes internationales **LES FILMS DU LOSANGE**



“ Quand j’ai donné ce texte à Charlotte Gainsbourg, je ne m’attendais pas à ce qu’elle soit à ce point, immédiatement hantée, touchée, prise par ces mots, ces phrases, cette situation, ce personnage .

Marguerite, si elle l’avait connue, aurait adorée sa dramaturgie intime. Comme les actrices qu’elle filmait, Charlotte est une voix, un style, une façon de se déplacer, de parler, de regarder, de s’approcher ou de s’éloigner qui est immédiatement en phase avec ce que Marguerite Duras exprime ”.

BENOIT JACQUOT

CHARLOTTE GAINSBORG

2020 - **Suzanna Andler** de Benoit Jacquot • **Driftwood** de Michel Franco • 2019 - **Mon chien stupide** de Yvan Attal • 2016 - **Les Fantômes d’Ismaël** de Arnaud Desplechin • 2014 - **Every thing will be fine** de Wim Wenders • **Trois Cœurs** de Benoit Jacquot (*Nomination pour le Lumière de la Meilleure Actrice*) • 2013 - **Nymphomaniac - Volume 1 et 2** de Lars Von Trier • 2010 - **Melancholia** de Lars Von Trier (*Prix Du Syndicat de la Critique Meilleur Film Étranger*) • 2008 - **Antichrist** de Lars Von Trier (*Prix d’Interprétation Féminine Festival De Cannes*) • 2007 - **Golden Door** de Emanuele Crialesi (*Lion D’argent Festival De Venise*) • 2006 - **La science des rêves** de Michel Gondry • 2004 - **21 Grams** de Alejandro Gonzalez Inarritu • 2000 - **Ma femme est une actrice** de Yvan Attal • 1999 - **La Bûche** de Danièle Thompson (*César du Meilleur Second Rôle Féminin*) • 1996 - **Love, etc** de Marion Vernoux • 1992 - **The Cement garden** de Andrew Birkin (*Prix d’Interprétation Féminine Festival Scrittura E Immagine*) • 1990 - **Merci La Vie** de Bertrand Blier • 1988 - **La petite voleuse** de Claude Miller • 1986 - **Charlotte for ever** de Serge Gainsbourg • 1985 - **L’Effrontée** de Claude Miller (*César du Meilleur Jeune Espoir Féminin*)



NIELS SCHNEIDER

2020 - **Suzanna Andler** de Benoit Jacquot • 2019 - **Les Choses qu'on dit, les choses qu'on fait** de Emmanuel Mouret • **Futura** de Lamberto Sanfelice • **Sympathie pour le diable** de Guillaume De Fontenay • **Revenir** de Jessica Palud • **Sybil** de Justine Triet • **Femme de mon frère** de Monia Chokri • 2018 - **Le Cahier noir** de Valeria Sarmiento • **Curiosa** de Lou Jeunet • 2017 - **Un peuple et son roi** de Pierre Schoeller • **Un amour impossible** de Catherine Corsini • **Dalida** de Lisa Azuelos • **La Belle dormant** de Adolpho Arrietta • **Un amour impossible** de Catherine Corsini • 2016 - **Le Cœur régulier** de Vanja D'alcantara • **Diamant noir** de Arthur Harari (*César du Meilleur espoir Masculin*) • **Polina, danser sa vie** de Angelin Preljocaj, Valérie Müller • 2014 - **Une rencontre** de Lisa Azuelos • **Gemma Boveri** de Anne Fontaine • 2013 - **L'Antiquaire** de François Margolin • **Désordres** de Etienne Faure • 2012 - **L'Âge atomique** de Helena Klotz **Les Rencontres d'après minuit** de Yann Gonzalez • 2011 - **The Howling** de Joe Nimziki • 2010 - **Les Amours imaginaires** de Xavier Dolan • 2009 - **Fatal bazooka** de Michaël Youn • 2008 - **2 Frogs** de Dany Papineau • **J'ai tué ma mère** de Xavier Dolan • 2007 - **Le Goût du néant** de Pascal Robitaille • **Tout est parfait** de Yves Christian Fournier



JULIA ROY

2020 - **Suzanna Andler** de Benoit Jacquot • 2019 - **Glück Gehabt** de Peter Payer • **Dernier amour** de Benoit Jacquot • 2018 - **Kafka's Lovers** de Jade Y. Chen • **Eva** de Benoit Jacquot • 2016 - **À jamais** de Benoit Jacquot • 2015 - **Arrête ou je continue** de Sophie Fillières



NATHAN WILLCOCKS

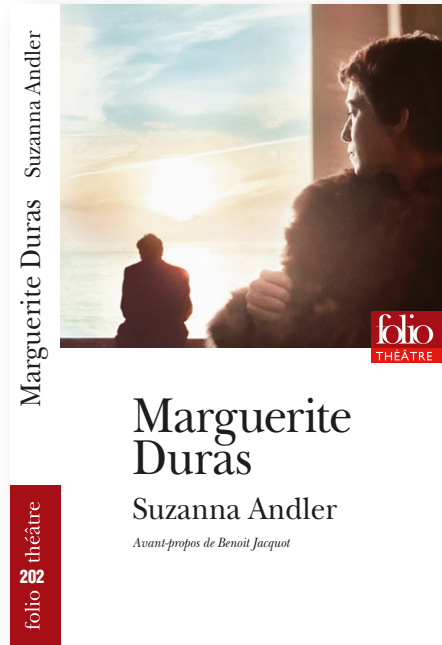
2020 - **Suzanna Andler** de Benoit Jacquot • 2019 - **Dernier amour** de Benoit Jacquot • 2017 - **L'histoire étrange et fort mal connu de la crampe D'Azincourt** de Brice Reveney • **Lost in London** de Woody Harrelson • 2016 - **Compte tes blessures** de Morgan Simon • 2014 - **Horsehead** de Romain Basset • **United Passions** de Frédéric Auburtin • 2013 - **Elias** de Clément Badin • 2010 - **Paris Connections** de Harley Cokeliss • 2001 - **Beginner's Luck** de James Callis, Nick Cohen



BENOIT JACQUOT

2020 - Suzanna Andler • 2019 - Dernier amour • 2018 - Eva • 2016 - À jamais
2015 - Journal d'une femme de chambre • 2014 - Trois coeurs • 2012 - Les
Adieux à la reine • 2010 - Au fond des bois • 2009 - Villa Amalia • 2006 -
L'Intouchable • 2004 - À tout de suite • 2002 - Adolphe • 2001 - Tosca • 2000
- Sade • La Fausse suivante • 1999 - Pas de scandale • 1998 - Par cœur •
L'école de la chair • Le Septième ciel • 1995 - La Fille seule • 1990 - La
Désenchantée • 1988 - Les Mendiants • 1986 - Corps et biens • 1981 - Les Ailes
de la colombe • 1977 - Les Enfants du placard • 1975 - L'Assassin musicien





*La pièce de Marguerite Duras paraîtra chez Gallimard, le **19 novembre 2020**, dans la collection de poche **Folio théâtre**, avec un avant-propos de Benoit Jacquot, une préface de Jean Cléder et un dossier critique de Sylvie Loignon.*